

[Texte]

However, I've called you, and you don't have an encrypted phone. So as it comes down from the cell site or the hub, thank you very much, it's out in the open air again.

What protection does that allow you?

Secondly, I'm using a telephone and I have the right to telephone into the United States because you're looking for my business. Every phone call I make brings Bell Cellular or Cantel some nice income. However, I also have a wonderful facility that I can use to phone into Florida. There are no rules to protect me in Florida, or anywhere else; but I've paid for an encrypted phone system.

Somehow or other I really want to know how you can reconcile, on the one hand, the department's view that little can be done to protect the cellular phone's privacy and therefore Canadians should be careful about what they say and, on the other hand, the fact that we are now going to bring forward a bill with very severe penalties that is going to stop the interception.

Where is the role of the CRTC in terms of some of the monitoring and some of the allowability?

Mr. Breau: Addressing your last question, as far as I'm aware the role of the CRTC is really more just on the regulation of the service, particularly looking at rates, and if there was to be a charge for this encrypted service, the rates would have to be filed with the CRTC for approval. No role of monitoring or sector management, much as the department does, resides with the CRTC.

Regarding your question about Florida, obviously the Canadian government can't regulate outside of its boundaries. So if you use a cellular phone there and the encrypted service is not available, obviously that communication would not be in an encrypted mode.

I should point out that this bill is only one of many initiatives that the department is taking. You raise a very good point, which is that many consumers of these services are not aware that they're using radio. Unfortunately, the technology has improved to such a point that it sounds like a wire-line telephone call. We have produced a brochure, which we are distributing through the cellular companies and through our offices and other offices, to educate the public that it is radio and one has to take certain precautions when one is using radio. So this is but one provision.

In terms of the receivers that are out there, my understanding is that the information gained would have to be made use of or divulged, and we had the notion of malicious intent and so on.

Mrs. Finestone: It could destroy people's lives very quietly, whether you think it's malicious or otherwise.

Mr. Breau: That's why the bill is there.

Mrs. Finestone: I'd like to pursue one thought with you. I think that something is wrong with the approach of the minister and the Department of Communication to the whole aspect of privacy. It's an issue that I have raised a number of times with the ministry. It's an issue that we tried to address, ineffectively, in Bill C-62, which is still wandering around somewhere *dans la brume*.

[Traduction]

téléphone encodé. Donc, à partir du site de retransmission, mon appel peut être intercepté encore une fois.

Où est ma protection?

Ou encore, j'appelle aux États-Unis, comme j'en ai le droit. Vous faites une bonne affaire. Bell cellulaire, Cantel y trouvent certainement leur compte. J'ai un très bon appareil et je l'utilise pour faire un appel en Floride. Je peux bien avoir un téléphone encodé, mais il n'y a pas de règles qui me protègent à cet endroit.

Je voudrais bien savoir comment vous conciliez, d'une part l'attitude du ministère selon laquelle il n'y a pas grand-chose à faire pour protéger la confidentialité des appels au téléphone cellulaire et en conséquence les Canadiens doivent se montrer prudents; d'autre part, l'introduction de ce projet de loi comporte des peines sévères destinées à mettre fin à l'interception.

Quel est le rôle du CRTC en matière de surveillance et de réglementation?

M. Breau: Pour ce qui est de votre dernière question d'abord, le rôle du CRTC, que je sache, consiste simplement à régir le service, surtout pour ce qui est des taux; si le service encodé comporte des frais, les taux doivent être soumis au CRTC. Le CRTC n'a pas le même rôle de surveillance et de gestion de secteurs que le ministère.

En ce qui concerne votre autre question à propos de la Floride, le gouvernement canadien ne peut évidemment pas faire appliquer sa réglementation en dehors de ses frontières. Si vous utilisez votre téléphone cellulaire et que le service encodé n'est pas disponible à cet endroit, il est bien évident que votre conversation n'est pas protégée.

Je tiens toutefois à vous signaler que ce projet de loi n'est qu'une des mesures que prend le ministère. Comme vous le faites remarquer à juste titre, ce ne sont pas tous les consommateurs utilisant ces services qui se rendent compte qu'ils utilisent la radio. Il se trouve que la technologie s'est tellement améliorée que les conversations sont aussi claires que si elles étaient transmises par câble. Nous avons publié une brochure, que nous faisons distribuer par les sociétés de téléphone cellulaire, nos bureaux et d'autres instances, qui alertent les gens au fait qu'ils utilisent la radio et qu'en conséquence qu'ils doivent prendre certaines précautions. Donc, le projet de loi n'est qu'un des outils dont nous disposons.

Pour ce qui est des récepteurs en circulation, il faudrait que l'information obtenue soit utilisée ou dévoilée, et il faudrait qu'il y ait intention criminelle, entre autres.

Mme Finestone: Qu'il y ait intention criminelle ou non, des vies pourraient être détruites, et en secret encore!

M. Breau: C'est bien pourquoi ce projet de loi est présenté.

Mme Finestone: Encore un point. Je pense que l'approche du ministre et du ministère des Communications est erronée face à la protection de la vie privée. J'en ai souvent discuté avec le ministère. Nous avons essayé, en vain, de faire quelques chose à propos du projet de loi C-162, qui est toujours perdu quelque part dans la brume.